

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

AMADEUS

De Peter Shaffer

Adaptation : Patrick de Longrée

Mise en scène : Alexis Goslain

Avec

Didier Colfs : Antonio Salieri

Denis Carpentier : Wolfgang Amadeus Mozart

Jef Rossion : Baron van Swieten

Michel Poncelet : Comte Orsini-Rosenberg

Marc De Roy : Johann Kilian von Strack

Lucas Tavernier : Joseph II

Julie Lenain : Constance Weber

Maroïne Amimi : Venticello

Camille Pistone : Venticello

Pauline Discry : Katarina

Anthony Molina-Díaz : Majordome

Scénographie : Patrick de Longrée

Costumes et décors peints : Thierry Bosquet

Assistant à la mise en scène : Nicolas Legrain

Décor sonore : Laurent Beumier

Lumières : Laurent Comiant

Mapping vidéo : François Jaime Preisser

Produit par Rinus Vanelander et Patrick de Longrée. Une coproduction de DEL Diffusion Villers et du Théâtre Royal des Galeries.

20 au 24 mars 2018

Aula Magna

Durée du spectacle : 2h10 (entracte inclus)

Réservations : 0800/25 325

Contact écoles : Adrienne Gérard

adrienne.gerard@atjv.be

010/47.07.11

- N'oubliez pas de distribuer les tickets avant d'arriver à l'Aula Magna.
 - Soyez présents au moins 15 minutes avant le début de la représentation.
 - les places sont numérotées, nous insistons pour que chacun occupe la place dont le numéro figure sur le billet.
 - la salle est organisée avec un côté pair et impair (B5 n'est pas à côté de B6 mais de B7), tenez-en éventuellement compte lors de la distribution des billets.
 - En salle, nous demandons aux professeurs d'avoir l'amabilité de se disperser dans leur groupe de manière à encadrer leurs élèves et à assurer le bon déroulement de la représentation.
- Merci !



SOMMAIRE

1. Les faits historiques

- A. Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)
- B. Antonio Salieri (1750–1825)
- C. Le contexte
 - 1. Le classicisme
 - 2. Etre musicien à Vienne
 - 3. Champ lexical autour de la musique

2. *Amadeus* de Peter Shaffer

- A. L'assassinat de Mozart par Salieri : une légende
- B. Un immense succès au théâtre et au cinéma
- C. Note du metteur en scène Alexis Goslain
- D. Les décors peints et les costumes de Thierry Bosquet

3. A faire en classe

- A. Piste de réflexion : le génie
 - 1. Qu'est-ce que le génie ?
 - 2. L'homme derrière le génie
- B. Mozart, une source d'inspiration
- C. A la découverte d'œuvres de Mozart
- D. Avant/après
- E. Rédaction d'une critique de la pièce

4. Sources

1. LES FAITS HISTORIQUES

A. Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)



Wolfgang Amadeus Mozart est l'un des compositeurs les plus importants de l'histoire de la musique occidentale, et l'une des figures majeures de la période du classicisme. Il fait partie avec Haydn et Beethoven de la « triade classique viennoise », incarnant l'un des trois maîtres dont l'influence a été la plus considérable sur les générations suivantes de compositeurs. Virtuose du clavecin et du violon, il connaît un succès précoce et une carrière fulgurante, en portant toutes les formes musicales existantes à un état d'accomplissement inégalé.

Le père de Mozart, musicien au service du prince-archevêque de Salzbourg, occupe une place prépondérante dans la réussite de son fils. Il lui enseigne la musique et organise son premier concert en public alors que Mozart n'est âgé que de six ans. L'enfant prodige se produit par la suite dans de nombreuses villes d'Europe, à Vienne devant l'impératrice Marie-Thérèse, à Versailles devant la famille royale et la cour, à Londres devant le roi Georges III.



Les voyages de Mozart

Mozart se retrouve très vite sollicité par la noblesse qui ne tarit plus d'éloges à son sujet ; il compose ses premières grandes œuvres, opéra bouffe, messe, quatuor, concerto, symphonie, en tout plus de six cents pièces en trente-cinq ans. Son succès lui permet de dépasser peu à peu les normes formelles de son temps et de s'affranchir des contraintes sociales pesant sur le statut du compositeur : malgré de nombreuses dettes, il trouve une certaine indépendance à Vienne où il s'établit à partir de 1781. Neuf ans plus tard, il meurt prématurément.

Le génie de Mozart tient à l'originalité décisive qu'il fait naître de sa maîtrise parfaite des genres : il réussit à la perfection à allier lyrisme de la mélodie italienne et technicité du contrepoint allemand pour mener à un style à l'expressivité unique. Son œuvre contient en germe l'ampleur et l'effusion passionnée qui caractériseront la période romantique.

Saviez-vous que :

– A 3 ans à peine, le jeune Wolfgang a l'oreille absolue

Avant d'apprendre à lire, compter ou écrire, Mozart sait déchiffrer une partition et la jouer parfaitement.

– Mozart compose à seulement 6 ans

Il cherche "des notes qui s'aiment" et écrit ses premières œuvres. Entre ses 7 et 8 ans, Mozart compose plus d'une cinquantaine d'œuvres. A 11 ans, il s'attaque à son premier opéra.

– Mozart a retranscrit le Miserere d'Allegri à l'oreille

Il entend le Miserere d'Allegri à la chapelle Sixtine, une œuvre que le Vatican souhaite garder précieusement. A cette époque, seuls les choristes ont accès à la partition et toute tentative de retranscription est punie d'excommunication.

Mozart, charmé par ce chant céleste, réécrit l'œuvre le soir-même et retourne à la chapelle pour peaufiner sa retranscription. Cette histoire, racontée dans de nombreuses lettres, fait des jaloux qui accusent Mozart d'avoir volé la partition...

– *La Flûte Enchantée* est un opéra maçonnique

En 1773, Mozart découvre la franc-maçonnerie¹ et, le 14 décembre 1784, se fait initier dans la loge de la Bienfaisance. Quand il compose *La Flûte Enchantée* en 1791, Mozart fréquente depuis plusieurs années ce milieu. Il y trouve une source d'inspiration. Le célèbre opéra est d'ailleurs appelé "opéra maçonnique" car il représente les étapes initiatiques des francs-maçons.

Quand il compose cette œuvre, Mozart crée une double lecture : une pour le profane, inspirée du modèle allemand du Singspiel (sorte d'opéra-comique), l'autre pour l'initié, avec des symboles maçonniques tant dans la musique que dans les personnages et l'histoire.

B. Antonio Salieri (1750-1825)



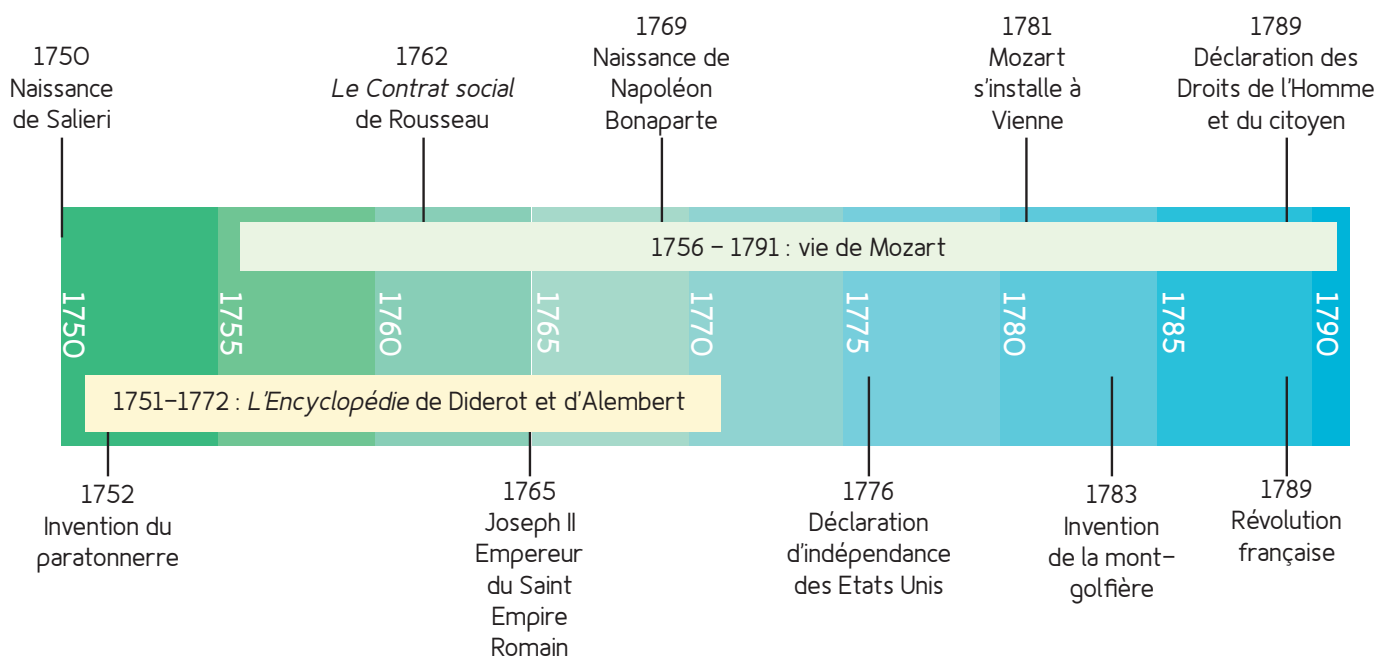
Ce compositeur italien a passé la quasi-totalité de sa vie à Vienne. Il arrive dans la capitale autrichienne en 1766 et y présente dès 1770 son premier opéra bouffe, *Le Donne letterate*.

Il est nommé compositeur de la cour et se forme encore auprès de Gluck. En 1788, il est nommé maître de chapelle impérial, mais n'exerce plus, après la mort de Joseph II, que les fonctions de chef de la chapelle vocale de la cour et de compositeur d'opéras. Il se pose, à cette époque, en rival de Mozart. Pendant plus d'un quart de siècle encore, il jouera dans la vie musicale viennoise un rôle de premier plan. En 1816, le cinquantième anniversaire de ses activités dans la ville donne lieu à des fêtes solennelles.

Il meurt en 1825, non sans s'être expressément défendu, comme on l'en accuse depuis longtemps déjà, d'avoir fait empoisonner Mozart. Il reste que beaucoup de témoignages concordent pour présenter Salieri comme un caractère envieux, « critiquant tout ce qui n'est pas... salierien ». Le musicographe allemand Friedrich Rochlitz en parle pourtant comme d'un homme aimable et spirituel. Son œuvre, surtout vocale, comprend notamment une vingtaine d'œuvres lyriques relevant des genres opéra bouffe, tragédie lyrique, singspiel, dramma giocoso, etc., et qui font de lui à la fois un héritier de Gluck et un des derniers grands représentants de la tradition napolitaine.

¹ La franc-maçonnerie est une société mondiale fermée, dont les membres, ou frères, qui se reconnaissent à des signes, en possèdent seuls les secrets sous serment. (Un groupe de maçons forme une loge, un groupement de loges forme une obédience.)

C. Le contexte



1. Le classicisme

Dans le langage courant, on parle de « musique classique » pour désigner la musique occidentale savante, par opposition à la musique populaire. Mais à l'origine, la musique dite classique recouvre la musique composée entre la mort de Bach en 1750 et le début de la période romantique dans les années 1820. Elle prend forme à Vienne dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et les compositeurs phares de cette période sont Haydn, Mozart et Beethoven.

Ce qui caractérise la musique de la période classique est l'application de règles strictes, une grande rigueur formelle et une simplicité de l'harmonie.

2. Etre musicien à Vienne

Extrait d'*Amadeus*

Salieri retire son ample cape et, tout en rajeunissant promptement, laisse apparaître un somptueux costume; nous sommes en 1781.

SALIERI — L'action se déroule entièrement à Vienne. Elle commence en 1781. C'est encore le temps des Lumières... avant que la guillotine ne coupe les existences en deux en France. J'ai trente et un an. Je suis un compositeur prolifique à la cour des Habsbourg. [...]

Mon ambition ressemble à une flamme inextinguible. Je rêve du poste de Premier Kapellmeister détenu par le vieux Giuseppe Bonno, apparemment immortel.

Vous pensez que les musiciens du dix huitième siècle n'étaient que les serviteurs du pouvoir. C'est tout à fait vrai. Et c'est aussi complètement faux ! Oui, nous avons été des serviteurs. Mais des serviteurs éclairés ! Et nous avons employé nos talents à célébrer des vies d'hommes ordinaires : des banquiers, des curés, des

fonctionnaires, des soldats, à qui nous avons donné une dimension sacrée à leur insignifiance. Nous leur avons donné des processions pour qu'ils s'y pavanent, des sérénades pour qu'ils se courtisent, au son des cors pour leurs chasses et des tambours pour leurs guerres. Les trompettes sonnaient quand ils venaient au monde, et les trombones gémissaient quand ils le quittaient.

Les saveurs de leur passage sur terre, ils nous les doivent. On se souvient encore de nos musiques alors que leurs politiques sont oubliées depuis longtemps.

Alors, avant de nous traiter de serviteurs, demandez-vous qui serait qui ?

Et qui, dans vos générations, vous immortalisera, vous ?

(Scène 3)

Les compositeurs de l'époque écrivent souvent au service des princes ou des institutions religieuses, comme Salieri. En quittant son poste de maître de chapelle à Salzbourg, Mozart renonce à tout salaire régulier, n'ayant plus d'employeur fixe. Libre de composer selon ses désirs, il devra se débrouiller pour gagner sa vie grâce aux leçons, cachets de concerts, commandes...

Mozart entre avec von Strack. Mozart est un peu ivre et tient un verre à la main. Les Venticelli sont à l'écart et s'adressent à Salieri qui est également un peu retiré. L'un des Venticelli remplit le verre de Mozart.

MOZART — Sept mois dans cette ville. Et aucun travail. Je n'ai pas fait mes preuves, c'est ça ?

VON STRACK — Bien sûr que non.

MOZART — Je sais très bien ce qui se passe, et vous aussi. L'Allemagne est dans les mains des étrangers. Des Italiens sans talent comme le maître de chapelle Bonno !

VON STRACK — Attention. Songez où vous êtes.

MOZART — Ou le compositeur de la Cour, Salieri.

VON STRACK — Chut !

MOZART — Vous avez vu son dernier opéra ?

VON STRACK — Bien sûr.

MOZART — De la merde. (*Chantonnant*) Pom-pom, pom-pom, pom-pom, pom-pom ! Tonique et dominante ! Tonique et dominante ! Et c'est comme ça pour l'éternité ! Pas une modulation intéressante de toute la soirée. Salieri est un idiot musical !

VENTICELLO 1 — (*A Salieri*) Il a trop bu.

VENTICELLO 2 — Comme d'habitude.

MOZART — Pourquoi les Italiens ont-ils si peur de la moindre complexité en musique ? Montrez-leur un passage chromatique et ils s'évanouissent. (*Voix de fausset*) « oh, c'est malsain, c'est morbide » Morvoso...

Nervoso... Ohime... Et on s'étonne que la musique dans cette Cour soit si ennuyeuse.

VON STRACK — Baissez la voix.

MOZART — Baissez votre culotte !... Je plaisantais...

VON STRACK — Vous feriez bien de rentrer chez vous maintenant, dans votre intérêt.

MOZART — Salieri a cinquante élèves. J'en ai trois. Comment faire pour vivre ? Je suis marié !... Je comprends que l'argent n'intéresse personne dans vos milieux. Mais savez-vous comment on appelle l'Empereur derrière son dos ? Le Roi pingre. (*Il glousse sauvagement*)

VON STRACK — Mozart !

MOZART — (*Il arrête*) Je n'aurais jamais dû dire ça... pardon. C'était une plaisanterie. Une de plus... Je ne peux pas me retenir... Mais nous sommes entre amis, ici, non ?

VON STRACK — (*Sèchement*) Bonne nuit. (*Il va pour sortir*)

MOZART — Non, non, je vous en prie (*Il l'attrape par le bras*) Donnez-moi un poste, monsieur.

VON STRACK — Ce n'est pas en mon pouvoir, Mozart.

MOZART — La princesse Elisabeth cherche un professeur. Un mot de vous suffirait.

VON STRACK — Je regrette. Cela dépend uniquement de la bonne volonté du compositeur de la Cour, Salieri.

(Scène 10)

Vienne est le théâtre d'une intense vie culturelle et artistique, protégée par le despotisme éclairé² de l'empereur Joseph II. Dans le domaine musical, la cour impériale a depuis de nombreuses années donné l'exemple à la noblesse, qui tâche de l'imiter en produisant dans ses palais les compositions des artistes à la dernière mode. La bourgeoisie n'est de son côté pas en reste : la musique se pratique

² Régime politique dans lequel le souverain se conduit en maître absolu et pratique une politique inspirée de la philosophie des Lumières.

dans ses salons. De manière générale, à la fin du XVIII^e siècle à Vienne, la musique fait véritablement partie de l'éducation cultivée de « l'honnête homme ».

Reflet d'une intense vie musicale, stimulée par une pratique de la musique largement répandue dans les diverses couches de la société, l'édition musicale est florissante. Vienne devient ainsi, à partir des années 1770, la première ville européenne pour l'édition de la musique, ce qui contribue à faire connaître à l'étranger des compositeurs comme Joseph Haydn.

Dans un tel environnement, la concurrence est rude entre les compositeurs, et les artistes indépendants doivent souvent lutter pour vivre de leur art. Tous espèrent que l'empereur leur commande un opéra, ce qui est prestigieux et bien rémunéré, mais en réalité ce sont souvent les riches amateurs de musique qui permettent aux compositeurs de gagner leur vie. Le baron van Swieten est l'exemple même du mécène fortuné et cultivé qui passe commande auprès des compositeurs.

3. Champ lexical autour de la musique

Aria : grand solo vocal dans un opéra.

Concerto : composition musicale pour un ou plusieurs instruments solistes et orchestre.

Divertimento ou divertissement : au XVIII^e siècle, le divertissement est un ensemble de compositions instrumentales au caractère de suite récréative, pour ensemble de chambre, destiné aux fêtes et banquets mais aussi une œuvre courte de circonstance comprenant un ballet, voire une comédie-ballet.

Harmonie : combinaison de sons dont le résultat est agréable.

Litanie : prière psalmodiée sur des formules mélodiques simples et monotones.

Marche : pièce musicale dont le rythme appuyé évoque la marche.

Opéra : l'opéra est un drame théâtral mis en musique et chanté. Il peut se décliner, selon les époques, en plusieurs genres.

Requiem : le requiem est une messe qui a lieu juste avant un enterrement ou lors de cérémonies du souvenir. C'est aussi le nom de nombreuses compositions musicales entendues lors du service liturgique ou utilisées comme pièce de concert. À l'origine, ces compositions musicales classiques du requiem étaient données pendant le service funèbre et conçues pour pouvoir s'intégrer à la liturgie. Elles étaient essentiellement chantées par un chœur. Elles s'éloignèrent franchement de la liturgie quand on y adjoignit des parties de solistes chantées assez importantes, ainsi qu'une partie orchestrale d'accompagnement.

Sonate : composition instrumentale pour soliste accompagné ou petit ensemble. La sonate est normalement formée d'un cycle de plusieurs mouvements. Mais de nombreuses formes musicales ont été nommées sonates au cours de l'histoire.

Symphonie : sonate pour orchestre caractérisée par la multiplicité des exécutants pour chaque partie instrumentale et par la diversité des timbres.

2. AMADEUS DE PETER SHAFFER

Un spectacle qui joue sur les contrastes entre des détails particulièrement soignés sur l'époque et un ton très contemporain et très vif dans les dialogues.

L'idée maitresse de Peter Shaffer en écrivant *Amadeus* était de rappeler qu'avant de devenir des légendes, les génies sont des êtres humains.

Dans la Vienne de Joseph II en 1781, le compositeur Salieri jouit de la faveur de l'Empereur. C'est alors qu'un jeune prodige du nom de Wolfgang Amadeus Mozart parcourt l'Europe et fait irruption à la cour. Précédé d'une flatteuse réputation mais sans grande éducation, Mozart est en voie de devenir le plus grand compositeur du siècle. Face à un tel génie, Salieri se sent rongé par la jalousie. Qu'une musique aussi belle puisse émaner d'un être aussi vulgaire lui apparaît comme l'un des tours les plus cruels de Dieu. Comprenant la menace que représente le jeune Mozart, il tente de l'évincer tout en essayant de comprendre pourquoi il est si doué...

Le spectacle débute par la confession de Salieri qui, au seuil de la mort, se vante d'être l'assassin de Mozart. Puis, l'histoire renaît sous la forme d'un extraordinaire flash-back qui retrace la confrontation des deux hommes depuis l'arrivée de Mozart à Vienne jusqu'à l'écriture du *Requiem*, sa dernière œuvre magistrale. On revivra les principales étapes de la carrière du jeune génie avec la création de ses grands opéras comme *Idoménée*, *L'Enlèvement au Sérail*, *Le Mariage de Figaro*, *Don Giovanni* ou *La Flûte enchantée*, on assistera aux épisodes rocambolesques de sa rencontre avec Constance qui deviendra son épouse, on plongera dans la cour somptueuse de Joseph II et puis, surtout, on suivra la folie vengeresse de Salieri, rongé par la jalousie face au génie éclatant de Wolfgang Amadeus Mozart.

Peter Shaffer a développé une intrigue palpitante entre génie et décadence. Au-delà de la réalité historique, c'est la magie de la création et les mystères de la beauté qui sont en jeu.

A. L'assassinat de Mozart par Salieri : une légende

Au début de la pièce, des rumeurs désignent Salieri comme l'assassin de Mozart :

VENTICELLO 3 — Et si Mozart avait dit vrai ?
VENTICELLO 1 — S'il avait été réellement assassiné ?
VENTICELLO 2 — Par lui. Notre Kapellmeister !
VENTICELLO 3 — Antonio Salieri !
VENTICELLO 1 — C'est tout à fait impossible.
VENTICELLO 2 — Ce n'est pas crédible.
VENTICELLO 1 — Pourquoi aurait-il fait cela ?
VENTICELLO 2 — Oui, pourquoi ?
VENTICELLO 1 & 2 — Et pourquoi l'avouer maintenant ?
VENTICELLO 3 — Au bout de trente-deux ans ?
CHUCHOTEURS — Salieri ! Salieri !
SALIERI — Mozart ! Mozart ! Perdonami !... Il tuo assassino ti chiede perdono !
(Scène 1)

Ensuite, Salieri se confesse au public, aux fantômes du futur :

SALIERI — Vi saluto ! Ombri del futuro ! Antonio Salieri a vostro servizio !
Je commence à vous distinguer... dans vos fauteuils...
Fantômes du futur. Montrez-vous... Je vous le demande. Apparaissent.
Entrez avec moi dans ce vieux salon poussiéreux aux premières heures de ce sombre jour de novembre 1823, et soyez mes confesseurs ! Resterez-vous avec moi jusqu'à l'aube ? Jusqu'à l'aube seulement ! à six heures !
[...] Et maintenant, gentes dames et chers messieurs, je vous présente — pour une seule représentation — ma

dernière composition intitulée *La Mort de Mozart* ou *Suis-je coupable ?* dédiée à la postérité, pour la dernière nuit de ma vie !

(Scène 2)

Si dans la pièce *Amadeus*, Salieri avoue avoir tué Mozart, la réalité historique est tout autre.

Dès le début, la mort soudaine de Mozart attire les soupçons. Plusieurs théories sont nées au fil des temps, jugées peu crédibles par les historiens : empoisonnement au mercure par Salieri ; assassinat par les francs-maçons, furieux de voir leurs rites dévoilés dans *La Flûte enchantée* ; ou absorption de potions médicinales dangereuses.

En réalité, la légende de l'assassinat de Mozart par Salieri relève de l'imagerie romantique, ayant été présentée pour la première fois dans *Mozart et Salieri*, pièce de théâtre de l'écrivain russe Alexandre Pouchkine, publiée en 1830. Très populaire en Russie, elle fut adaptée à l'opéra à la fin du XIX^e siècle par Rimski-Korsakov. Elle a été reprise par Peter Shaffer dans la pièce *Amadeus*.

La réalité est bien différente de cette légende noire. Si Salieri éprouve sans doute de la jalousie à l'égard du jeune prodige, suite à l'arrivée de ce dernier à Vienne, les deux hommes entretiennent des relations rivales mais néanmoins courtoises. En effet, Salieri conserve jusqu'à sa mort, en 1825, son poste de kapellmeister, restant pendant longtemps un personnage puissant à Vienne. Par ailleurs, si l'œuvre de Salieri est aujourd'hui largement méconnue du grand public, ce compositeur remporte à l'époque de bien plus grands succès que son rival, jouant ses opéras dans les principales cours d'Europe (Milan, Paris, Rome, Venise, Versailles, Vienne, etc.). Aussi, contrairement à ce que l'on pourrait penser, Salieri a fait tout son possible pour faire connaître la musique de Mozart, à une époque où le public viennois avait une nette préférence pour les compositeurs italiens.

Que pensez-vous du fait de mettre en scène des personnages historiques dans une histoire fictive ?

Connaissez-vous d'autres œuvres qui utilisent ce procédé ?

B. Un immense succès au théâtre et au cinéma

Créée à Londres en 1979 puis à New York, la pièce de théâtre de Peter Shaffer *Amadeus* a connu un immense succès. La pièce est jouée plus de mille fois et remporte des récompenses, notamment le « Tony Award » à New York.

Quelques années plus tard, elle est adaptée au cinéma par l'auteur et réalisée par Milos Forman. Le film remporte 8 Oscars dont l'Oscar du meilleur film en 1984. Voici quelques images du film :





C. Note du metteur en scène Alexis Goslain

Alexis Goslain met en scène *Amadeus*. Les premières représentations ont eu lieu dans les ruines de l'Abbaye de Villers-la-Ville, puis au Théâtre des Galeries à Bruxelles.

Le génie de Mozart tient à ce qu'il suffit d'ouvrir nos écouteurs pour constater que sa musique a survécu avec les siècles, démontrant à quel point elle demeure éternelle. L'homme qui a passé son existence à chercher les notes qui s'aiment, comme il le disait lui-même, attire encore aujourd'hui tout le respect et l'admiration qui lui sont légitimes. Son œuvre est à elle seule l'antidépresseur le plus puissant qui soit sur le marché du stress, de la tristesse, des regrets et de la mélancolie. Sa musique a le pouvoir d'agir avec véracité et dans un apaisement enfin retrouvé, elle calme les âmes tristes et endolories pour laisser l'enthousiasme perdurer sur le cours de l'existence.

En s'inspirant d'une courte pièce de Pouchkine, Peter Shaffer a écrit en 1979 une œuvre majeure qui sera relayée plus tard par Milos Forman au cinéma. Consumé par la jalousie, Salieri, compositeur de la Cour d'Autriche, voit en Mozart un être brillant, mais qui, par son comportement obscène et vulgaire, ne mérite pas le don que lui a accordé Dieu. Il en fait donc un rival à abattre. Après s'être noyé dans la culpabilité, Salieri se livre devant nous dans une rédemption éprouvante, clamant son pardon haut et fort à qui veut bien l'entendre mais avant tout à Mozart dont il avoue son assassinat.

Quant à la rumeur accusant le compositeur italien d'avoir empoisonné Mozart, elle ne repose sur aucun fait tangible. Elle n'est qu'un enjeu pour l'auteur de confronter le génie face au médiocre, pour-quoi l'un est entré dans la légende et l'autre est resté sur le pas de la porte.

La réflexion qui ressort d'Amadeus réside dans le fait que l'auteur utilise habilement la narration comme pour décrire l'introspection du protagoniste de l'histoire, Salieri. Et si ce dernier a manipulé Mozart, il n'en sera pas de même pour nous. Il nous livre ici son histoire brute, sans fioriture avant de disparaître et de retrouver enfin la paix intérieure après avoir combattu Dieu une partie de sa vie.

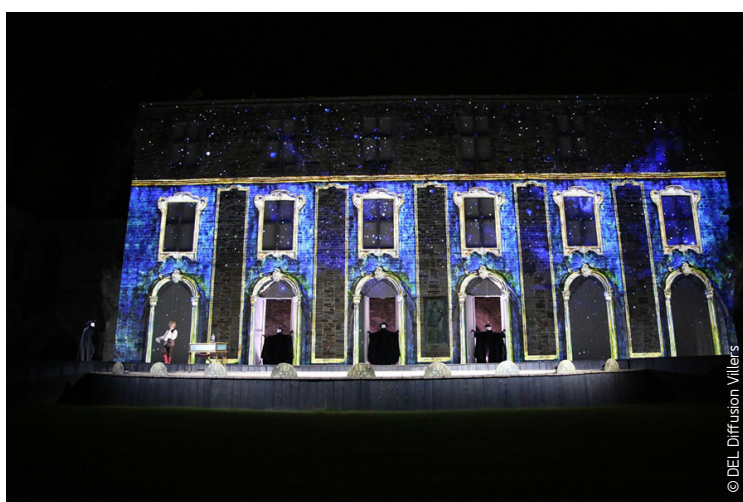
Mais c'est surtout au cœur de l'intrigue, et dans la conception même d'un théâtre vivant, que le génie de Mozart souffle toujours. Monter Amadeus est devenu une évidence au fur et à mesure du travail d'élaboration, il est important de découvrir ou redécouvrir l'histoire de Peter Shaffer aux allures shakespeariennes.

Je suis très fier de porter, avec une brillante et importante équipe, ce projet. Mon amour pour la musique du divin Mozart est sans borne et inscrite dans mon ADN depuis l'âge où il improvisait déjà des menuets...

Alexis Goslain

D. Les décors peints et les costumes de Thierry Bosquet

Voici quelques photos d'*Amadeus* à l'Abbaye de Villers-la-Ville. Les décors peints par Thierry Bosquet sont projetés sur les ruines :



Et quelques photos lors des représentations au Théâtre des Galeries :



| Observez les décors et costumes. Comment les qualifieriez-vous ?

« J'ai souvent travaillé avec Thierry Bosquet. Il est fou d'opéra ; dans une autre vie, il a dû être le fils naturel de Mozart », écrit Maurice Béjart dans ses mémoires, et il ajoute : « J'admire la façon dont Thierry nous trompe en faisant semblant de vivre au vingtième siècle. Rentré chez lui, je le soupçonne d'avoir accès au dix-huitième par une porte secrète derrière le grand miroir qu'il a installé dans son salon ».

Cette porte existe, en effet, mais elle n'a rien de secret. Elle s'ouvre sur l'atelier où, depuis plus de cinquante ans, Thierry Bosquet s'adonne à sa sorcellerie, car la décoration n'est pas seulement un métier qu'il exerce, c'est une passion à laquelle il se livre tout entier, et qui a dévoré sa vie.

Il a conçu, dessiné et réalisé les décors et costumes de près de 200 spectacles d'opéra et de théâtre.

D'après Philippe Dasnoy (dans Versailles disparu, Edition Acatos)

3. A FAIRE EN CLASSE

A. Piste de réflexion : le génie

| Citez quelques personnes que vous considérez comme des génies.

Faire la liste des génies n'est pas une chose facile. Si certains font l'unanimité (Einstein, Picasso, Mozart, Léonard de Vinci...), d'autres suscitent le débat (Marie Curie, Camille Claudel, Chagall...). Il est également difficile de juger nos contemporains : Steve Jobs, Steven Spielberg, George Lucas, Nelson Mandela...

1. Qu'est-ce que le génie ?

| A votre avis, quels sont les critères pour définir le génie ?

Le génie est-il inné ou est-il le résultat d'un travail ?

Génie ou talent ?

Dans la pièce *Amadeus*, Salieri a du talent, mais Mozart a du génie :

SALIERI — Seigneur Dieu ! Capisco ! J'entrevois mon destin. Pour la première fois, je découvre mon vide... Ce soir, quelque part dans une taverne de cette ville, il existe un enfant ricanneur capable de jeter sur le papier — sans même lâcher sa queue de billard — une suite de notes enchanteresses qui réduit mes plus belles partitions à des gribouillis inertes.

Grazie, Seigneur !

Tu m'as donné le désir de te servir, et maintenant Tu me rends muet.

Grazie. Grazie tante.

Tu m'as insufflé la connaissance de la Perfection, et maintenant Tu me forces à me reconnaître médiocre pour toujours.

Pourquoi ? Quelle est ma faute ?

Jusqu'à ce jour, j'ai conjugué vertu avec rigueur. J'ai travaillé de longues heures pour me rendre meilleur. J'ai exercé et exercé encore le don que Tu m'as donné. (*Plus fort*) Tu sais combien j'ai travaillé sans relâche à cultiver un art qui rend le monde plus acceptable dans l'espoir d'entendre un jour Ta voix. Et maintenant je l'entends, cette voix, et elle ne prononce qu'un nom : Mozart !

(scène 13)

Le dictionnaire Larousse définit le génie comme une aptitude naturelle de l'esprit de quelqu'un qui le rend capable de concevoir, de créer des choses, des concepts d'une qualité exceptionnelle. Et le talent comme une capacité, un don remarquable dans le domaine artistique ou une aptitude particulière à faire quelque chose.

Pour le philosophe Schopenhauer, « le talent touche une cible que personne d'autre ne peut frapper ;

le génie touche une cible que personne d'autre ne peut voir. »

Dans son livre sur Beethoven, le biographe Jan Swafford écrit :

Le génie est quelque chose qui se trouve de l'autre côté du talent... Le talent est en grande partie inné et, dans un domaine donné, certaines personnes l'ont à un degré beaucoup plus élevé que d'autres. Pourtant, en fin de compte, le talent n'est pas suffisant pour vous pousser vers les plus hautes réalisations. Le génie doit être fondé sur des talents majeurs, mais il ajoute une fraîcheur et une folie d'imagination, une ambition rageuse, une profondeur et une largeur de pensée et d'esprit, une capacité à utiliser non seulement ses points forts mais aussi ses faiblesses, une capacité à étonner non seulement son public mais soi-même.

Selon certains chercheurs, le génie serait une affaire de créativité, la capacité à produire quelque chose de très original, qui marque l'histoire. Cette créativité serait un critère plus intéressant que le QI, car on peut avoir un QI très élevé mais ne rien accomplir d'exceptionnel.

Ces compétences créatives doivent rencontrer un contexte : il faut la bonne personne au bon moment au bon endroit pour que le génie émerge. Par exemple, le philosophe Nietzsche a été hissé au rang de génie bien après sa mort, lorsque son œuvre est entrée en résonance avec les préoccupations d'une époque. Et si Van Gogh a été aussi créatif pendant sa période arlésienne, ce serait grâce à la luminosité du Midi, l'espoir d'une meilleure santé et une relation renouée avec son frère Théo.

2. L'homme derrière le génie

Dans la pièce *Amadeus*, Mozart crée des musiques extrêmement belles, mais est un personnage plutôt vulgaire :

MOZART — Oooh ! (*Il lui tombe dessus ; elle hurle*) Je vais te croquer et te dévorer, ma petite Constance. (*Elle glousse avec ravissement, offerte sous lui*) Tu trembles ! Tu as peur du gros matou. Je sens que tu es morte de peur ! (*Chuchotant*) Je pense que tu vas faire dans ta culotte ! (*Elle pousse un cri, mais n'est pas réellement choquée*) Dans un instant ça va se répandre sur le sol !

CONSTANCE — Chut. On pourrait t'entendre.

(*Mozart imite le bruit d'un pet*) Arrête Wolfgang, chut.

MOZART — (*Imitant le bruit d'un long pet*) Quelle note mélancolique !

CONSTANCE — Arrête. C'est stupide. Vraiment stupide !

(scène 5)

Salieri ressent une injustice. Il s'est efforcé d'être un homme « comme il faut », mais n'a pas le génie de Mozart :

SALIERI — Voici venir l'ultime heure de ma vie. J'ai besoin que vous me compreniez. Je ne recherche pas le pardon. J'ai été un homme bon, ce que le monde appelle un bon homme. A quoi cela m'a-t-il servi ? La bonté n'a pas fait de moi un bon compositeur. Mozart était-il bon ? La bonté n'a rien avoir avec l'art.

(scène 14)

Quand vous jugez une œuvre (livre, film, musique...), faites-vous abstraction de la personnalité de l'auteur ?

Avez-vous déjà été déçu par la personnalité d'un artiste que vous admiriez ?

Aujourd'hui, si un artiste a un comportement déplacé, cela a-t-il des conséquences sur sa carrière ?

B. Mozart, une source d'inspiration

Mozart a eu une grande influence sur l'histoire de la musique. Les successeurs de Mozart n'y échappent pas : Beethoven, qui l'a probablement croisé dans sa jeunesse ; Schubert, qui grandit à Vienne à l'époque même où le génie de Mozart est enfin unanimement reconnu, quelques années après sa mort. Beaucoup d'autres, comme Mendelssohn, Chopin, Brahms ou Busoni, assument l'héritage de Mozart dans une grande partie de leurs œuvres.

Aujourd'hui, Mozart est incontestablement le plus populaire des classiques. Les airs de Mozart se retrouvent ainsi dans plusieurs films et séries. Parmi les nombreux exemples, citons *La Marche turque* de Mozart qui est utilisée dans *The Truman Show*, dans *How I met your Mother* et même dans *Les Simpson*.

En 2011, le spectacle musical français *Mozart, l'opéra rock* alterne des compositions pop-rock et des classiques de Mozart.

C. A la découverte d'œuvres de Mozart

On dit souvent que Mozart est le plus universel des compositeurs. On entend par là que sa musique peut être appréciée partout dans le monde, à tout âge. Même sans connaissance en musique, on peut ressentir un plaisir immédiat à l'écoute de la plupart de ses compositions.

Ecoutez les morceaux suivants : à quoi vous font-ils penser ?

Pour chaque morceau, visualisez une scène ou un souvenir que la musique vous inspire. Dessinez cette scène puis comparez les dessins

Une Petite Musique de nuit — 1^{er} mouvement

<https://www.youtube.com/watch?v=VDMh5ot1SxE>

Ce morceau débute par l'un des motifs les plus justement célèbres de Mozart et de toute la musique classique. Datée du 10 août 1787, la Sérénade est contemporaine de l'opéra *Don Giovanni* et de la mort du père de Mozart. Malgré le contexte exigeant et tragique de sa composition, *Une Petite Musique de nuit* regorge de saine vitalité, exprimant une joie de vivre et une fraîcheur, voire une innocence, intacte...

Le Requiem — Lacrimosa

<https://www.youtube.com/watch?v=G-kJVMWWV8>

Parler du *Requiem* de Mozart n'est pas tout à fait exact. À sa mort, seules deux parties sont (quasi-) achevées : l'Introït et le Kyrie. Le reste demeure à l'état d'ébauche. Le fameux Lacrimosa, qui suscite tant d'admiration, est en réalité extrêmement lacunaire, et s'interrompt au bout de huit mesures seulement. On raconte que lors de la répétition qui eut lieu la veille de sa mort, Mozart, arrivé à la 8^e mesure du Lacrimosa, fondit en larmes, devinant qu'il s'agissait là des dernières lignes de musique qu'il écrivait.

La femme de Mozart demande à un ancien élève de son mari de finir la partition. Il s'inspire en grande partie de fragments laissés par Mozart et de certaines de ses œuvres de jeunesse.

Tout a été pensé pour que l'œuvre soit comme la mort elle-même : à la fois pathétique et terrifiante, calme et terrible.

Sonate pour piano n°11 – troisième mouvement, dit « Marche turque »

https://www.youtube.com/watch?v=S_ESdzyxclI

C'est l'une des pièces les plus connues de Mozart avec le surnom de Marche turque ; elle imite le style d'un orchestre de janissaires turcs (corps d'armée turque créé en 1334). L'imitation ou le pastiche de la musique turque était très en vogue à cette époque, comme le montrent d'ailleurs d'autres œuvres de Mozart, comme son opéra *L'Enlèvement au sérail* et son Concerto pour violon et orchestre n° 5 en la majeur, dit « Concerto turc ».

D. Avant/après

Répondez à ces questions et réagissez aux affirmations suivantes.

- Avant avoir vu le spectacle : vos a priori, vos attentes. Comment pensez-vous que le spectacle sera ?
- Après avoir vu le spectacle : comment était-ce réellement ? Avez-vous été surpris, déçu, conforté dans vos idées ?

Etes-vous intéressé par la musique classique ?

- Réaction avant d'avoir vu la pièce :

- Réaction après avoir vu la pièce :

Comment imaginez-vous la personnalité de Mozart ?

- Réaction avant d'avoir vu la pièce :

- Réaction après avoir vu la pièce :

Vous reconnaissez-vous dans certains personnages et certaines situations ?

– Réaction avant d'avoir vu la pièce :

– Réaction après avoir vu la pièce :

Amadeus, est-elle une pièce amusante et/ou instructive ?

– Réaction avant d'avoir vu la pièce :

– Réaction après avoir vu la pièce :

E. Rédaction d'une critique de la pièce

Donnez votre avis sur la pièce en écrivant une critique ! N'hésitez pas à nous envoyer vos critiques par e-mail à l'adresse adrienne.gerard@atjv.be

1^e partie : l'introduction (un paragraphe)

- Ecrivez l'introduction après avoir écrit tout votre texte, ainsi vous savez ce que vous avez à dire.
- Résumez votre critique en une ou deux phrases brèves et accrochantes pour intéresser le lecteur.

2^e partie : la mise en contexte (un paragraphe)

Répondez à ces questions dans l'ordre qui vous semble le plus pertinent et logique : Quoi ? Où ? Qui ? Quand ?

3^e partie : l'histoire (un ou deux paragraphes)

- Décrivez le spectacle et son histoire, ce qu'il raconte, pour informer le lecteur qui n'a pas vu le spectacle.
- Décrivez aussi comment l'histoire est racontée. Y a-t-il des éléments de mise en scène particuliers ?

4^e partie : appréciation (un ou deux paragraphes)

En vous référant aux différents aspects du spectacle (décor, costumes et maquillages, musique, éclairage, jeu des comédiens...), expliquez en quoi certains de ces éléments ou le mariage de ceux-ci furent pour vous évocateurs, touchants, réussis ou décevants... Que signifient-ils ? En quoi cela ajoute à l'histoire ou lui nuit ?

Cette partie de la critique fait appel à votre subjectivité.

5^e partie : conclusion (un paragraphe)

- Rédigez une dernière phrase qui permet de conclure votre texte avec votre appréciation globale du spectacle.
- Une phrase personnelle et libre !

4. SOURCES

SHAFFER Peter, *Amadeus*, traduction et adaptation de Patrick de Longrée

Dossier du spectacle *Amadeus*

Dossier *Une année avec Mozart*, 2009, Pays de la Loire

Dossier *Allez Mozart !*, 2003, Exportation et développement Canada

<http://wikipedia.org>

<http://www.larousse.fr/>

<https://www.francemusique.fr/personne/wolfgang-amadeus-mozart>

<https://www.franceculture.fr/emissions/revue-de-presse-culturelle-d-antoine-guillot/revue-de-presse-culturelle-d-antoine-1>

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/antonio-salieri/>

<http://edutheque.philharmoniedeparis.fr/contexte-la-musique-a-vienne-au-temps-de-mozart.aspx>

<https://www.francemusique.fr/musique-classique/tout-ce-que-vous-avez-toujours-voulu-savoir-sur-le-requiem-de-mozart-35182>

http://www.cerveauetpsycho.fr/ewb_pages/a/article-qu-apos-est-ce-que-le-genie-33519.php

https://www.sciencesetavenir.fr/sante/le-genie-une-affaire-de-creativite_28354

<https://owdin.live/2017/06/06/beethoven-et-la-difference-cruciale-entre-le-genie-et-le-talent/>

<https://www.francemusique.fr/actualite-musicale/10-petites-choses-que-vous-ne-savez-peut-etre-pas-sur-mozart-846>